

PREMIERS ÉTATS D'ACRAEA ORESTIA (HEWITSON)
(Lepidoptera, Nymphalidae)

par Jacques PIERRE* et Dominique BERNAUD**

* MNHN, Entomologie, 45 rue Buffon, 75005 Paris.

** 26 cours de la Libération, 38100 Grenoble

Résumé. Description des premiers états d'*Acraea orestia* au Cameroun.

Summary. Description of the first states of *Acraea orestia* from the Cameroon.

Mots clés. Lepidoptera, Nymphalidae, *Acraea orestia*, plante-hôte, Urticacées, *Laportea ovalifolia*.

Acraea (Actinote) orestia, décrit de Fernando-Po par HEWITSON en 1874, est une espèce à aréotype guinéen ambisylve, c'est-à-dire qu'il vole dans toute la zone forestière afrotropicale.

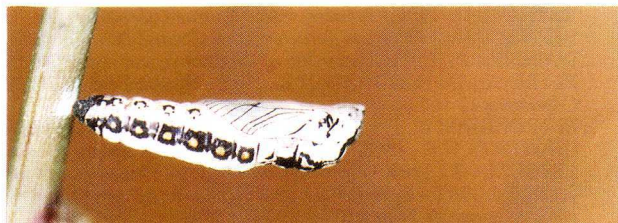
Cette très petite Acrée, orangée et largement transparente, mesure 34 à 36 mm. Le mâle a la marge de l'aile postérieure translucide fumée avec, très souvent, une petite zone antémarginal plus transparente dans les internervures 3 à 6. Les femelles sont comme les mâles, souvent plus grandes (40 mm) et davantage transparentes (voire entièrement : Mont Fébé, LIBERT), la marge postérieure plus large et moins fumée, la teinte de fond orange moins soutenue. Une forme jaune existe en Afrique de l'est (f. *transita* Eltringham, 1912). On y trouve des intermédiaires avec la forme typique et avec une forme entièrement décolorée, au gris basal plus étendu (f. *carpenteri* Eltringham, 1913 = f. *humilis*, sensu Eltringham 1912, nec *humilis* Sharpe, 1897 ; = f. *pseudohumilis* Stoneham, 1943).

A. orestia ressemble à plusieurs autres espèces de ce vaste genre (PIERRE, 1987), phylogénétiquement fort éloignées, comme *A. (Actinote) quirinalis* et *igola* (clade 1), *iturina* et *apud* (clade 2: *kalinzu*, *rileyi*, *humilis*, ...) ou très proches parentes, comme *lia* et *obeira* (clade 6a). Cet habitus, sans doute évolué, se retrouve encore par convergence dans le sous-genre *Acraea (Acraea)* chez *cerasa* et *kraka* (clade II.1) et chez *quirina* ou *cuva* (clade II.4b) par exemple (BERNAUD, 1995).

BERNAUD (1994) indique comment distinguer *orestia* de *iturina* et de *quirinalis* qui vivent aussi, parfois ensemble, au Cameroun: par la forme et la largeur de la marge et par la zone translucide antémarginale, zone que l'on retrouve chez *obeira*, sans doute son espèce-soeur. Avec une petite loupe (x 5), on peut également vérifier que les *orestia* ♂ ont les griffes dissymétriques alors qu'elles sont symétriques chez les mâles de *quirinalis* et *igola*, que les femelles ont une plaque génitale bien visible, en forme de moule de grain de café, quand elle n'est pas cachée par un sphragis, tout aussi caractéristique, chez les femelles fécondées. Les femelles des clades 1 et 2 n'ont jamais de sphragis et (quasiment) pas de sclérisation vaginale. Celles du sous-genre *Acraea* ont un vagin sclérifié visiblement ouvert dans une plaque génitale large (PIERRE, 1985a, 1985b, 1986). Finalement ces caractères [griffes ♂ dissymétriques, sterigma ♀ en forme de coupe, sphragis caractéristiques (en commun avec le groupe *anacreon* et les *Actinote* néotropicaux), transparence des ailes antérieures] définissent, entre autres caractères moins accessibles, le groupe *pentapolis* dont fait partie *orestia*.

Répartition biogéographique: Afrique de l'ouest où il semble rare: Côte d'Ivoire (Danané, Abengourou), Ghana (Ashanti) et en Afrique centrale, du Nigeria à l'Angola et à l'ouest du Kenya, et enfin plus à l'est, décrit comme *A. o. sambar* Stoneham, 1943, de l'Usambara, nord-est de la Tanzanie, semblable à des *transita* jaune vif ; il semble en fait que ces populations ne se distinguent pas de celles de l'ouest kenyan (St. COLLINS, comm. pers.).

Lors d'un séjour au Cameroun en 1991, l'un de nous (J. P.) a découvert la plante nourricière, *Laportea ovalifolia* (Schum. & Thonn.) Chew (Urticacées), et les premiers stades de cette acrée sur les pentes du Mont Cameroun (Ekondjo, 10 km nord de Limbe, XII.91). Nous avons par la suite réalisé plusieurs élevage de cette espèce au Cameroun et dans l'île de Bioko (D. B.) sur la même plante nourricière, commune à Douala.



Il semble qu'*A. orestia* soit spécifiquement inféodé à cette plante au Cameroun car nous ne l'avons pas trouvé sur d'autres Urticacées (tandis qu'une espèce comme *A. pharsalus* parasite plusieurs Urticacées ainsi que des Moracées, *Ficus* spp.). En Afrique orientale, *A. orestia* est cité également sur *Fleurya* (= *Laportea* ! cf. LETOUZEY, 1968) dans maints ouvrages, sans description des premiers états, à la suite de SEVASTOPULO (1975).

Description des premiers états

Oeufs et pontes: Les oeufs sont jaunâtres. Ils sont pondus en petites plaques plutôt diffuses (sans forme ni espacements réguliers) au verso des feuilles, vers le milieu. Cette ponte ressemble à celle d'*A. pharsalus* par ces caractères jugés assez plésiomorphes en fonction de l'évolution de la ponte chez les *Acraea* (PIERRE, 1987). Du fait de l'irrégularité de la ponte, des oeufs peuvent être empilés, mais ce n'est pas une ponte en tas comme chez *A. aurivillii*, par ex., qui présente en revanche la même disposition sur la feuille et le même caractère diffus.

Chenilles: Les jeunes chenilles sont verdâtres à la naissance, plus ou moins translucides, la tête étant noire dès l'éclosion. Aux premiers stades, la chenille est indistincte de beaucoup d'autres du même sous-genre (*Actinote*), telles *lycoa* ou *aurivillii*. En revanche, au troisième stade, la couleur de fond vert bronze persiste tandis que la plupart des espèces, actuellement connues à l'état larvaire, jaunissent. La chenille adulte est donc bien reconnaissable : le corps est vert bronze avec des anneaux jaunes finement bordés de noir au niveau des scoli et une ligne médio-dorsale vert sombre assez floue. Deux bandes crème, très claires, joignent les scoli latéro-ventraux. La tête est noire à acajou foncé marqué de noir sur la face. Les pattes sont noires ainsi que les scoli dorsaux, les latéro-ventraux restant clairs.

Chrysalides: La forme de la chrysalide la rapproche remarquablement de celles de *A. pentapolis* ou *vesperalis* (du même clade 6a). Elle est jaune pâle avec des bandes noires dorsales très marquées, ponctuées de taches jaunes (à l'emplacement des scoli de la chenille). Les fourreaux alaires sont finement striés de noir ainsi que la zone céphalique.

En conclusion, on constate à la suite de nos élevages camerounais que, par ses caractères écologiques et morphologiques des premiers états, *Acraea orestia* est totalement différent de *A. iturina*, ce qui corrobore bien leur éloignement phylogénétique.

Notes complémentaires sur la biologie de l'espèce

Acraea orestia est une espèce assez commune dans la région du Littoral au Cameroun. Des populations importantes vivent sur les pentes du mont Cameroun dans les endroits dégagés (cultures, prairies en lisière des zones forestières), vers 600/1000m. Nous l'avons également observée fréquemment au centre de Douala où elle prospère sur les *Laportea ovalifolia* des terrains vagues. On la rencontre aussi sur les flancs du mont Pico de Malabo (D. B.). Pourtant, du fait de sa petite taille, de son habitus modeste et d'un vol assez rapide, elle est plus rarement observée et capturée que d'autres espèces des mêmes sites.

Une certaine variation dans son cycle annuel apparaît dans la région de Douala où les populations sont beaucoup plus denses en novembre et décembre, après la saison des pluies. Cette espèce semble se complaire dans les zones humides. La plante-hôte est une herbe assez commune des zones ouvertes. Elle évoque, par son port et son habitat, une petite ortie paléarctique au cœur rougeâtre. Elle présente une floraison de petites fleurs roses-violettes.

Eléments bibliographiques

- AURIVILLIUS C., 1898. - *Rhopalocera aethiopica*. Stockholm, 561 pp.
 AURIVILLIUS C., 1928. - In Seitz : *Macrolépidoptères du globe*. T. XIII: Diurnes éth. Paris: Le Moult.
 BERNAUD D., 1994. - Premiers stades d'*Acraea iturina* Gr.-Sm. (Lep. Nymph.). *Lambill.*, 94 (4): 474-476.
 BERNAUD D., 1995. - Les *Acraea* et leurs plantes-hôtes. Cas du Mont Bana. *Lambill.*, 95 (2): 235-243.
 D'ABRERA B., 1980. - *Butterflies of the afrotropical region*. Melbourne : Landsdowne éditions.
 ELTRINGHAM H. & JORDAN K., 1913 - Nymphalidae : subfam. Acraeinae. In Wagner ed., *Lepidopterorum Catalogus*, 11 : 65 pp. Berlin : W. Junk.
 ELTRINGHAM H., 1912. - A monograph of the afr. sp. of the genus *Acraea* Fab. *Trans. ent. Soc. London*, 1.
 HEWITSON W.C., 1874. - Descriptions of five new species of *Acraea* from W Africa. *Ent. mo. Mag.*, 11: 131
 LETOUZEY R., 1968. - *Flore du Cameroun*. 8 : Urticacées, Urticacées. Paris: Muséum nat. d'Histoire Nat.
 PIERRE J. 1987. - Systématique cladistique chez les *Acraea* (Lepidoptera Nymphalidae). *Annales de la Société entomologique de France*, (N.S.), 23 (1): 11-27.
 SEVASTOPULO D. G., 1975. - A list of foodplants of East African Lepidoptera. Part I. Butterflies (Rhopalocera). *Bulletin of the Amateur entomologists Society*, 34 : 84-92, 124-132.